
LE CONSEIL DE GESTION AUX EXPLOITATIONS AGRICOLES

un outil de vulgarisation

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL ET DE L'EAU
~~~~~

**INSTITUT D'ECONOMIE RURALE**  
~~~~~

DIRECTION SCIENTIFIQUE
~~~~~

**EQUIPE SYSTEMES DE PRODUCTION ET GESTION DES RESSOURCES  
NATURELLES**

***ESPGRN***

*Sikasso*  
~~~~~

Mars 1999

Demba KEBE

Baba FOMBA

Mme KEBE Marie-Cécile SIDIBE

Hamady DJOUARA

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

| | |
|--------|---|
| APV | Approche Village |
| AV | Association Villageoise |
| CDG | Conseil De Gestion |
| CMDT | Compagnie Malienne pour le Développement des textiles |
| DPG | Diagnostic Participatif Global |
| DPS | Diagnostic Participatif Spécifique |
| ESPGRN | Equipe Système de Production et Gestion des Ressources Naturelles |
| ha | Hectare |
| OP | Organisation Paysanne |
| PGRN | Projet Gestion des Ressources Naturelles |
| PNVA | Programme National de Vulgarisation Agricole |
| ZAER | Zone d'Animation et d'Expansion Rurale |

AVANT - PROPOS

L'équipe sur les systèmes de production et gestion de ressources naturelles (ESPGRN) de Sikasso est une structure du Centre Régional de Recherche Agronomique (CRRA) de Sikasso. Elle comprend une équipe pluridisciplinaire de chercheurs chargés d'exécuter le Programme Système de Production et Gestion des Ressources Naturelles. Sa zone d'intervention couvre l'ensemble des situations agricoles à l'intérieur de la 3ème région administrative du Mali.

L'ESPGRN/Sikasso a élaboré plusieurs documents sur le conseil de gestion aux exploitations agricoles, parmi lesquels nous citons:

- rapports pour les commissions techniques;
- rapports pour les séminaires;
- rapports séminaire-bilan;
- modules de formation;
- rapports d'évaluation;
- publications scientifiques.

Malgré la multitude de petits documents élaborés sur le conseil de gestion, force est de reconnaître qu'il n'existait pas un document scientifique finalisé sur le thème.

Dans ce document, nous nous proposons de faire une synthèse sous forme de note méthodologique en vue de renforcer la fonctionnalité des néo-alphabètes dans les structures d'encadrement ZAER (Zone d'Animation et d'Expansion Rurale) de la CMDT et des villages du Programme National de Vulgarisation Agricole (PNVA) et du Projet Gestion des Ressources Naturelles (PGRN).

TABLE DES MATIÈRES

| | | |
|-------|--|----|
| 1 | Introduction | 1 |
| 2 | Définition du conseil de gestion (cdg) | 3 |
| 3 | Objectifs du cdg | 3 |
| 4 | Approche classique de vulgarisation de la CMDT | 3 |
| 5 | Approche recherche-action | 4 |
| 6 | Approche recherche-développement | 4 |
| 7 | Démarche méthodologique | 5 |
| 7.1 | Les préalables | 5 |
| 7.1.1 | Choix des villages | 5 |
| 7.1.2 | Inventaire des exploitations | 5 |
| 7.1.3 | Choix des exploitations | 6 |
| 7.1.4 | Typologie des exploitations | 6 |
| 7.2 | Différentes phases d'analyses | 10 |
| 7.2.1 | Analyse de l'exploitation ou auto-diagnostic assisté | 10 |
| 7.2.2 | Auto-planification assistée | 16 |
| 7.2.3 | Auto-exécution assistée | 17 |
| 7.2.4 | Auto-évaluation assistée | 17 |
| 7.3 | Animation d'une séance de conseil de gestion | 17 |
| 8 | Transfert outil conseil de gestion | 18 |
| 8.1 | Processus | 18 |
| 8.2 | Constat | 20 |
| 9 | Conseil de gestion et outil participatif | 21 |
| 9.1 | Diagnostic Participatif Global (DPG) PG | 21 |
| 9.2 | Diagnostic Participatif Spécifique (DPS) | |
| 10 | Conclusion | 23 |
| | Documents consultés | 24 |
| | Annexe | |

1 INTRODUCTION

Le Mali-Sud comprend toute la région administrative de Sikasso et une partie des régions de Koulikoro (cercle de Dioïla) et de Ségou (les cercles de San, Tominian, Bla). La zone couvre une superficie de 100.000 km². Sa population est estimée à plus 2 millions d'habitants. Le climat est du type soudanien avec une pluviométrie moyenne de 500 à 1300 mm (du Nord au sud). Le Mali-Sud est la zone propice à l'agriculture et à l'élevage.

La CMDT est le principal organisme de développement intervenant dans la zone Mali-Sud. Elle s'occupe de la promotion des cultures cotonnière et céréalière mais aussi de l'élevage. Toutes les préoccupations du paysan sont prises en compte par la CMDT dans cette zone. De ce fait, elle fut la cible la mieux indiquée pour l'Equipe Système de Production et Gestion des Ressources Naturelles (ESPGRN).

La recherche système a pour mandat d'identifier les contraintes en milieu rural et y apporter des solutions appropriées et durables.

L'Equipe Système de Production et Gestion des Ressources Naturelles, dans sa première zone d'intervention (Fonsébougou) a mené des études socio-économiques au niveau de 10 exploitations agricoles choisies comme études de cas. Ces enquêtes ont fait ressortir le faible niveau de production et de productivité dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage.

C'est dans ce cadre que le Conseil de Gestion (CDG) a d'abord été expérimenté comme outil de recherche en vue de diagnostiquer les contraintes et de tester les hypothèses de solution. Cette phase a permis l'élaboration d'une méthode de gestion efficace de l'exploitation agricole.

Au début des années 1980, le système de vulgarisation de la CMDT était caractérisé par une application stricte des messages techniques standards valables pour l'ensemble des exploitants.

Cette approche ne prenait pas suffisamment en compte la diversité des exploitations agricoles.

L'encadrement de la CMDT ne disposait pas non plus d'outil approprié pour mener sa vulgarisation. De plus, la CMDT après plusieurs années de formation de jeunes agriculteurs (néo-alphabètes) se posait des questions sur la valorisation de cette formation.

Dans le souci de pallier à ces insuffisances, l'ESPGRN/Sikasso a donc jugé nécessaire de développer un outil de travail pour la vulgarisation, maîtrisable par les jeunes alphabétisés: l'Outil Conseil de Gestion aux exploitations agricoles.

L'outil Conseil de Gestion (CDG) sert non seulement à améliorer l'approche classique de vulgarisation de la CMDT, mais aussi, il permet une meilleure gestion de l'exploitation agricole.

Cette note méthodologique est élaborée en vue de renforcer la fonctionnalité des néo-alphabètes dans les structures d'encadrement ZAER (Zone d'Animation et d'Expansion Rurale) de la CMDT, des villages du Programme National de Vulgarisation Agricole (PNVA) et du Projet Gestion des Ressources Naturelles (PGRN).

2 DÉFINITION DU CONSEIL DE GESTION (CDG)

Le CDG est défini comme une méthode de vulgarisation qui prend en compte l'ensemble de la situation d'une exploitation et cherche en dialogue avec le paysan, un cheminement d'amélioration qui s'étend souvent sur plusieurs années.

Le paysan étant le principal acteur, doit-être associé à toute prise de décision concernant son exploitation agricole.

3 OBJECTIFS DU CDG

Les objectifs visés par le CDG sont les suivants:

- démontrer une nouvelle fonctionnalité des jeunes paysans issus de l'alphabétisation en Bamanan kan;
- mettre en place une méthode de gestion au niveau de l'exploitation agricole;
- proposer une nouvelle démarche de vulgarisation à partir des données technico-économiques et sociologiques de l'exploitation, tout en cherchant à valoriser les activités en fonction des facteurs de production dont elle dispose.

4 APPROCHE CLASSIQUE DE VULGARISATION DE LA CMDT

La méthode de vulgarisation classique de la CMDT consistait à faire des interventions chez le paysan sans tenir compte suffisamment de ses réalités socio-économiques. L'agent d'encadrement s'adressait à toutes les exploitations du village pour passer un thème technique. La vulgarisation se faisait en cascade "top down" c'est-à-dire de haut en bas, ce qui excluait d'office l'avis du paysan. Cette approche a fait ses preuves en son temps, mais compte tenu de la diversité des exploitations agricoles, il était nécessaire de différencier les messages en fonction des villages et des types d'exploitations.

5 APPROCHE RECHERCHE-ACTION

L'ESPGRN/Sikasso a mené des enquêtes socio-économiques qui ont ressorti un certain nombre de problèmes. Pour l'analyse et la recherche de solutions appropriées à ces problèmes, les paysans ont été associés dans la démarche. Quelques exemples cités ci-dessous sont des illustrations de l'approche recherche-action.

- Typologie des exploitations agricoles: elle est faite selon les critères d'équipement et du cheptel.
- Conditionnement des boeufs de labour: il permet au paysan de bien démarrer la campagne agricole.

6 APPROCHE RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT

Après la phase de recherche-action au niveau des villages de recherche de l'ESPGRN/Sikasso, l'outil Conseil de Gestion devrait être testé à une grande échelle.

L'expérience "Approche Recherche-Développement" a commencé à Kaniko, 1ère ZAER créée en zone CMDT. Les chercheurs de l'ESPGRN/Sikasso et les formateurs CMDT, devraient adapter l'outil aux réalités de terrain.

Le passage du CDG de la phase recherche-action à la phase recherche-développement, s'est déroulé par l'introduction d'actions techniques. Cela a entraîné une réorientation de la méthode.

Certains thèmes techniques développés à cette étape sont:

- cultures fourragères
- construction de parcs améliorés
- buttage cloisonné
- mesures de lutte anti-érosive, etc.

Il est à signaler que ce dernier thème fut à l'origine de la création du Projet Lutte Anti-Erosive (actuel DDRS).

7 DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

La démarche du Conseil de Gestion s'articule autour de quatre phases que Belloncle, 1985 a appelé les 4 autos:

- auto-diagnostic assisté
- auto-planification assistée
- auto-exécution assistée.
- auto-évaluation assistée

7.1 Les préalables

Pour arriver à ces étapes du Conseil de Gestion, il faut les préalables suivants:

7.1.1 *Choix des villages*

Le choix des villages tient compte des critères suivants:

- être érigé en association villageoise (AV)
- avoir un nombre élevé de néo-alphabètes de bon niveau
- avoir une entente entre les vieux et l'équipe technique.

7.1.2 *Inventaire des exploitations*

L'inventaire des exploitations du village est fait par les néo-alphabètes eux-mêmes à l'aide de 2 tableaux (voir en annexe).

- Tableau 1 Inventaire des exploitations
- Tableau 2 Récapitulatif de la typologie des exploitations

Le tableau 1 consiste à recenser toute la population du village par exploitation, les principaux facteurs de production et le rendement coton (principale culture de rente).

Le tableau 2 permet de situer chaque exploitation du village par rapport à son type, la présence ou non de néo-alphabète et le rendement coton.

7.1.3 *Choix des exploitations*

Les principaux critères pour choisir une exploitation afin d'administrer le conseil de gestion sont:

- le rendement coton, si jugé faible par rapport aux potentialités de l'exploitation et à la moyenne de la catégorie dans laquelle se trouve l'exploitation. Une grille de rendement est prévue à cet effet (tableau 2 en annexe). Le conseiller peut s'inspirer des rendements moyens du type, du village, du secteur et de la région pour donner son appréciation ;
- la présence de néo-alphabète ;
- l'accord et l'engagement du chef d'exploitation, du directeur des travaux afin de s'assurer du bon déroulement de l'action.

Le choix de l'exploitation se fait en assemblée villageoise en présence du conseiller lors de la restitution de la typologie des exploitations. Une exploitation volontaire est retenue par type, afin de couvrir toutes les catégories du village. Il est important de donner un temps de réflexion au village pour se déterminer sur les exploitations à choisir. Ainsi l'exploitation choisie servira d'exemple aux autres du même type au sein du village.

7.1.4 *Typologie des exploitations*

Afin de mieux cibler les messages de vulgarisation l'ESPGRN/Sikasso a élaboré une typologie des exploitations. Cette typologie est faite selon les critères de l'**équipement et du cheptel bovin**. Cette typologie (basée sur des variables structurelles) permet de regrouper les exploitations agricoles de manière homogène selon les critères facilement maîtrisables par l'encadrement et les jeunes alphabétisés. On distingue 4 types d'exploitations dans la zone Mali-Sud:

Exploitation de "Type A"

L'exploitation "type A" est une exploitation équipée qui dispose d'au moins deux paires de boeufs de labour, d'une charrue, d'un multicultureur, d'un semoir, d'une charrette (asine ou bovine) et d'un troupeau bovin d'au moins 6 têtes en plus des boeufs de labour. Les exploitations de "type A" qui possèdent deux unités d'attelage, peuvent en se succédant au travail, effectuer des journées complètes de travail mécanisé. Elles peuvent également effectuer simultanément deux différentes opérations culturales: le labour et le semis ou le sarclo-binage par exemple. Le niveau d'équipement et la technicité que possèdent ces exploitations sont des facteurs qui favorisent l'application intégrale des techniques culturales généralement proposées. Cette catégorie d'exploitation est en mesure de produire dans les parcs améliorés (grâce à l'apport de litière) du fumier en quantités importantes et d'assurer les transports de cette matière organique sur les parcelles.

Exploitation "Type B"

L'exploitation de "type B" est une exploitation équipée qui dispose d'une unité d'attelage. Dans la Région de San on peut rencontrer le "type B" avec un attelage bovin, asin ou équin. Bien que l'exploitation possède cette unité d'attelage, l'exploitation de "type B" reste tout de même sous-équipée par rapport aux besoins, car elle a des difficultés de respecter le calendrier agricole. De même, quand un animal de trait tombe malade, l'unité d'attelage devient incomplète. L'absence d'un troupeau ne permet pas de produire du fumier en grande quantité.

Exploitation "Type C"

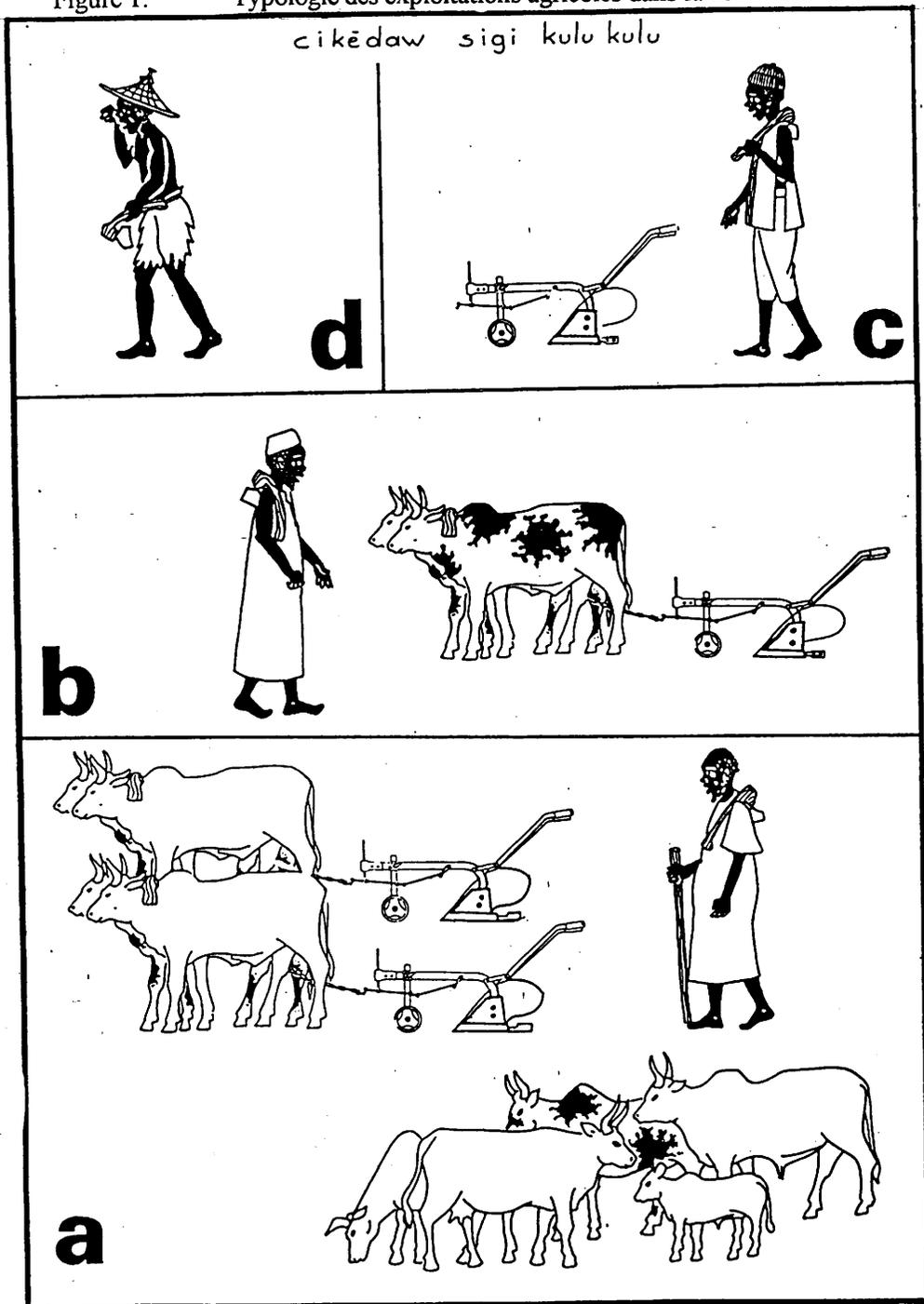
L'exploitation "type C" est une exploitation non équipée ou possédant une unité d'attelage incomplète. Cette catégorie d'exploitation connaît cependant la technique de la culture attelée pour l'avoir déjà pratiquée. Il s'agit souvent d'exploitations se trouvant dans les zones fortement équipées où des possibilités de location ou d'emprunt du complément d'équipement existent. Dans ce cas, les techniques culturales sont effectuées souvent en retard et généralement mal conduites. Dans d'autres zones, il s'agit aussi d'exploitations ayant perdu leurs boeufs de labour. Les exploitations de "type C" constituent des candidats potentiels pour l'obtention d'un crédit premier équipement ou d'un crédit d'équipement complémentaire à condition que les autres critères d'octroi soient réunis.

Exploitation "Type D"

L'exploitation de "type D" est une exploitation non équipée qui pratique la culture manuelle traditionnelle et ne connaît pas ou connaît mal, la culture attelée. Ces exploitations pratiquent la culture sur buttes ou billons manuels après brûlis. Elles requièrent au préalable une phase de préparation avant de pouvoir se porter candidates à l'obtention du crédit premier équipement.

Illustration (voir page suivante)

Figure 1: Typologie des exploitations agricoles dans la zone Mali-Sud



7.2 Différentes phases d'analyses

7.2.1 *Analyse de l'exploitation ou auto-diagnostic assisté*

A cette phase de la démarche, on note une forte participation des paysans. Le conseiller (l'agent d'encadrement) intervient généralement dans les débats comme facilitateur. L'analyse se fait à l'aide de 5 fiches élaborées et traduites en Bambara à l'intention des néo-alphabètes servant de support pour faciliter le travail du conseiller.

Fiche 1: Inventaire population, équipement et cheptel (voir annexe)

Elle permet de faire l'inventaire de l'exploitation. Ce recensement sert à vérifier les données déjà collectées lors de l'inventaire du village. De plus, le calcul de certains ratios (équivalent-actifs/exploitation par rapport au nombre de bouches à nourrir/exploitation) fait ressortir les contraintes en main d'oeuvre d'origine familiale.

Fiche 2: Réalisations des 2 campagnes écoulées (voir annexe)

Cette fiche retrace le déroulement des deux dernières campagnes agricoles. Les informations fournies par le paysan, sont analysées. Les contraintes agro-techniques sont recensées à ce niveau.

Fiche 3: Compte de trésorerie de la campagne écoulée (voir annexe)

Elle traite les dépenses et les recettes de la campagne agricole. Ce compte d'exploitation concerne seulement les dépenses et recettes liées à l'agriculture et l'élevage. L'analyse permet de faire ressortir les contraintes de liquidité de l'exploitant ou ses possibilités d'autofinancement.

Normes de références

Les normes sont développées par l'ESPGRN/Sikasso dans certains de ses villages. Elles sont des outils de travail utilisés par le conseiller agricole. Ces normes ont été définies sur la base des données obtenues dans les exploitations "études de cas" des villages de recherche. Le vulgarisateur doit les considérer comme des repères et non des mesures rigides.

Notion d'actif, demi-actif, non actif

Actif

Est dit actif, tout homme dont l'âge est supérieure ou égale à 15 ans et qui participe pleinement aux travaux champêtres.

Demi-actif

Le demi-actif désigne toute personne dont l'âge est supérieure ou égale à 15 ans (y compris la femme) et qui participe partiellement aux travaux agricoles. Est considéré aussi comme demi-actif, tout enfant âgé de 8 à 14 ans et participant pleinement aux activités agricoles.

Non actifs

Ce sont les personnes âgées et les enfants de moins de 8 ans, qui ne participent pas aux travaux agricoles.

Capacité de travail par actif, par type d'exploitation

| | |
|----------|---------------|
| Type A : | 2 ha/actif |
| Type B : | 1,5 ha/actif |
| Type C : | 1,25 ha/actif |
| Type D : | 1 ha/actif |

Capacité d'attelage bovine par type d'exploitation

Type A : 4 à 5 ha/attelage

Type B : 5 à 6 ha/attelage

De façon générale, la superficie totale emblavée par les "types A" est supérieure à celle des types B. Le "type A" (avec au moins 2 attelage) exploite généralement moins de superficie par attelage que le type B. Le "type A" fait d'autres opérations culturales telles que le semis mécanisé. Aussi, avec son expérience en culture attelée, le "type A" a tendance à intensifier.

Niveau d'autosuffisance céréalière

La norme retenue lors d'une rencontre CMDT-ESPGRN/Sikasso à Ségou en 1985, est de 300 kg de céréales par bouche à nourrir et par an, en zone CMDT.

NB: Il est important de signaler que ces normes sont des points de repère et non des données rigides.

Fiche 4: Contraintes et propositions de solutions (voir annexe)

Sur cette fiche, on enregistre les contraintes identifiées lors de l'analyse qui sont ensuite hiérarchisées. Ces contraintes diffèrent généralement selon les types d'exploitation. Suite à des discussions entre les paysans regroupés pour la circonstance, assistés par le conseiller, des propositions de solutions appropriées sont faites. Deux types d'hypothèses de solution sont à tester:

- hypothèses de solutions disponibles au niveau de l'exploitation ou du village (exemple, organisation du travail, maîtrise du calendrier cultural etc.)
- hypothèses de solutions apportées par l'encadrement (culture fourragère, crédit expérimental etc.)

Contraintes et solutions par type d'exploitation

Il a été démontré que chaque type d'exploitation rencontre des problèmes spécifiques, liés à son niveau d'équipement et sa maîtrise technique. Un aperçu de ces problèmes est présenté, ainsi qu'un éventail de solutions contribuant à les résoudre dans les schémas suivants.

EXPLOITATION DE TYPE A

Problèmes rencontrés

- Rendement des différentes cultures souvent d'un niveau moyen, voire médiocre compte tenu des moyens de travail disponibles dû à la mauvaise gestion de l'exploitation (moyens financiers et organisation du travail). diminution de la fertilité du sol dégradation des terres et problèmes d'érosion hydrique et éolienne.
- Elevage bovin extensif: grand troupeau, peu productif
- Faible niveau de production et d'utilisation de la fumure organique par rapport aux potentialités

Solutions proposées

- Elaboration d'un plan de campagne équilibré
Plan de campagne comme pour le type B, adaptée à sa situation (par exemple: parcelle de culture fourragère de 1 ha ou plus)
- Application des techniques culturales
 - comme pour le type B, adapté à sa situation
 - grattage croisé avec l'application de la fumure organique. Le grattage se fait à sec ou en semi-humide (parcelles de 0.5 à 1 ha), le fumier s'applique a une dose de 5 à 10 T/ha.
 - amélioration du travail du sol par un grattage généralisé et un labour plus profond en utilisant du matériel agricole plus performant (multiculteur 5 dents, ariana)

Autres

- construction de parc amélioré, d'abord pour les bovins, ensuite les ovins et caprins en vue d'une production plus importante de fumier à base de litière (tiges de céréales)
- l'alimentation complémentaire des boeufs et du troupeau bovin
- amélioration du troupeau bovin par le choix d'un bon géniteur, la castration des mâles non conformes, l'élimination d'animaux non productifs, l'embouche bovine et le suivi des veaux
- application rigoureuse des autres thèmes d'élevage (vaccination et autres soins, complémentation minérale, conduite aux pâturages)
- dispositifs de lutte anti-érosifs (haies vives, traitement rigoles)

EXPLOITATION DE TYPE B

Problèmes rencontrés

- Revenus monétaires médiocres parfois même insuffisants pour payer les besoins les plus élémentaires;
- Sécurité alimentaire pas toujours atteinte, surtout en mauvaise année pluviométrique, attaques d'insectes, etc.
- Un niveau de fertilisation insuffisant;
- Techniques culturales en retard et mal conduites.

Solutions proposées

- Elaboration d'un plan de campagne équilibré
 - . diminuer les superficies des cultures de rente pour mieux les entretenir
 - . respect de la rotation sur 3 ou 4 ans
 - . introduction jachère améliorée
 - . culture fourragère (0,25 à 0,5 ha de niébé)
 - . culture de l'arachide mécanisée (semis en lignes, sarclo-binage au multicultureur)
- Application des techniques culturales
 - . grattage à sec (pics fouilleurs);
 - . respect des doses de fumier épandues (de 5 à 7 tonnes/ha);
 - . application correcte des doses d'intrants;
 - . application stricte des techniques culturales à temps opportun;
 - . billonnage cloisonné

Autres

- . conditionnement des boeufs, stabulation, abreuvement (quantité et qualité d'eau), gardiennage
- . production de la fumure organique, soit en mettant la litière dans le parc, soit par le compostage des tiges de céréales
- . acquisition d'une deuxième paire de boeufs
- . dispositifs lutte anti-érosifs (haies vives)

EXPLOITATION DE TYPE C

Problèmes rencontrés

- Sécurité alimentaire non assurée
- Faiblesse des revenus monétaires
- Endettement
- Faible rendement en coton malgré application des intrants

Solutions proposées

- 1° L'exploitation répond aux critères d'octroi d'un crédit premier équipement
- Obtention crédit premier équipement
- Elaboration d'un plan de campagne équilibré
 - . limitation des superficies des cultures recevant les intrants (coton, maïs, arachide) à 1.50 - 2.00 ha en fonction de la capacité du travail de l'exploitation
 - . emblavement d'une superficie suffisante en céréales traditionnelles (sorgho, petit mil)
 - . parcelle de culture fourragère (0.25 ha)
- Application techniques culturales
 - . grattage a sec, aux pics fouilleurs suivis par soit un semi-direct ou un labour (toutes les parcelles ne seront pas labourées)
 - . deux sarclo-binages au multiculteur dans toutes les parcelles, à temps opportun (à 2 semaines d'intervalle, le premier intervenant 2 semaines après le semis)
 - . buttage sur coton et éventuellement d'autres cultures
 - . respect strict des doses d'engrais et des traitements du coton (dates, nombre, doses)

Autres

- . dressage des boeufs avant le début de la campagne
 - . gardiennage, soins des boeufs et conditionnement pendant 3 mois avant la campagne
 - . construction d'une étable et parc
- 2° L'exploitation ne répond pas aux critères d'octroi crédit premier équipement
 - Location ou emprunt des attelages au moment opportun
 - Préparation aux conditions d'octroi du crédit premier équipement
 - . parcelle de culture fourragère (0.25 ha)
 - . défrichement contrôlé
 - Plan de campagne adapté comme pour le type D
 - . Surface plus grande (0,75 à 1,0 ha) d'une culture de rente en fonction des possibilités de location d'attelage
 - Application techniques culturales comme pour le type D

EXPLOITATION DE TYPE D

Problèmes rencontrés

- Sécurité alimentaire non assurée
- Manque de revenus monétaires
- Peu d'actifs
- Terres peu fertiles

Solutions proposées

- Elaboration d'un plan de campagne adapté
Région de San : arachide, petit mil
Autres régions: maïs ou maïs/petit mil, coton, sorgho, arachide
- Application techniques culturales
 - piochage profond (4 à 5 cm) en saison sèche (2-3 hrs/jr) à la daba sur des petites superficies (0.25 à 0.50 ha) du maïs ou du coton
 - semis précoce en lignes, à la bonne densité et précédé si nécessaire d'un désherbage
 - application de l'engrais (respect des doses et dates) et/ou du compost
 - sarclo-binage à temps
 - traitements phytosanitaires

Autres

dispositifs lutte anti-érosive (haies vives)

7.2.2 Auto-planification assistée

Fiche 5: Plan de campagne et dépenses prévisionnelles (voir annexe)

Suite aux discussions engagées autour des deux précédentes fiches, l'exploitation concernée propose son nouveau plan de campagne provisoire et les dépenses envisagées pour son exécution. Ce plan de campagne élaboré est ensuite soumis à l'appréciation de l'assemblée pour amendement.

7.2.3 *Auto-exécution assistée*

Fiche 6: Fiche de suivi léger/Calendrier agricole (voir annexe)

A ce niveau l'exploitant dispose d'une fiche simple de suivi de l'ensemble du calendrier agricole, depuis la préparation des sols jusqu'à la récolte. Toutes les observations jugées utiles du point de vue de l'exploitant sont notées. Le conseiller passe périodiquement pour superviser cette collecte de données.

N.B.: La conservation des fiches n'est pas très souvent chose aisée pour les paysans. C'est pour cette raison que le choix du cahier avec un tableau traduit en "Bamanan kan" s'est avéré plus opérationnel.

7.2.4 *Auto-évaluation assistée*

Fiche 2bis: Réalisations de la campagne écoulée (voir annexe)

La fiche qui a permis de faire l'évaluation de base des deux campagnes écoulées permet en fin de campagne de faire l'analyse comparée entre le plan de campagne prévisionnel et les réalisations. L'analyse permet de faire ressortir les écarts et les causes en vue d'une nouvelle planification. Cette phase de restitution se fait en assemblée villageoise en essayant de ménager certains aspects qui sont jugés "réservés" du point de vue de l'exploitant (notamment la trésorerie).

7.3 **Animation d'une séance de conseil de gestion**

Elle est faite en fin de campagne agricole ; par un conseiller (un agent d'encadrement ou un néo-alphabète maîtrisant la méthode). La séance d'animation réunit les néo-alphabètes et les chefs d'exploitation volontaires du village. Au cours de l'assemblée, les fiches de CDG sont analysées et discutées. Cette séance permet de dégager les contraintes ensuite des propositions de solutions sont faites.

Dans le souci de mieux approfondir l'analyse de l'exploitation, l'expérience vécue a démontré qu'il est préférable de se limiter à un cas de conseil de gestion par jour.

Les séances pratiques de CDG doivent être organisées immédiatement après la campagne agricole, c'est à dire à partir de décembre/janvier. Cela permet de recueillir les informations de la campagne écoulée auprès des exploitations et avoir assez de temps pour organiser les actions techniques qui découleront de ces séances d'animation.

8 TRANSFERT OUTIL CONSEIL DE GESTION

L'ESPGRN/Sikasso, après avoir développé de 1980-1985, l'outil conseil de gestion dans ses villages de recherche, devrait le passer au développement, d'une manière progressive.

8.1 Processus

Ce transfert a débuté, dans la ZAER de Kaniko en 1983 ; par une action de pré vulgarisation. Il s'est poursuivi en 1984-1985 dans d'autres ZAER nouvellement créées dans les régions CMDT de Koutiala et Sikasso.

C'est à la suite du séminaire tenu en novembre 1985 à Koutiala que l'intérêt de l'outil fut perçu par les responsables CMDT. Ainsi, il a été décidé que les formateurs de Fana, Bougouni, San, l'expérimentent dans leur zone d'intervention.

La recherche avec le développement, associent l'équipe technique (néo-alphabètes) à l'expérimentation de l'outil dans certains villages CMDT.

Cette pré vulgarisation permet d'améliorer le message afin de l'adapter aux réalités de terrain. Il est important de signaler que l'outil doit être inséré dans le programme de l'agent d'encadrement.

8.1.1 Rôles des différents acteurs

Chaque acteur, vu sa place dans le processus, jouait un rôle spécifique.

Recherche

La tâche de la recherche dans le transfert Outil Conseil de Gestion portait essentiellement sur:

- formation de recyclage des agents d'encadrement
- appui aux séances d'animation d'Outil Conseil de Gestion dans les villages
- adaptation des fiches de suivi
- évaluation

Développement

La CMDT, en tant qu'organisme de développement, avait comme préoccupations:

- programmation et organisation des séances d'animation
- formation et recyclage des agents
- évaluation
- facilitation du Conseil de Gestion dans les villages (en leur livrant les besoins exprimés tels que: aliment bétail, semences, matériel agricole etc).

Organisations Paysannes (OP)

La recherche et le développement ont oeuvré pour apporter un outil de travail efficace aux organisations paysannes. De ce fait, ils devraient céder leur rôle aux bénéficiaires ; afin qu'ils le gèrent d'une manière fonctionnelle dans les villages.

Les tâches accomplies par l'AV et l'équipe technique sont les suivantes:

- organisation des séances CDG;
- animation des séances de CDG par l'équipe technique (néo-alphabète);
- appui de l'AV à l'équipe technique pour la programmation des exploitations et le déroulement du CDG;
- facilitation du CDG au sein du village.

8.2 Constat

Le CDG, dans son application aux réalités paysannes, dégage des aspects positifs et négatifs.

8.2.1 *Succès de l'approche Conseil de Gestion*

Le conseil de gestion comme méthode de vulgarisation a permis de rendre fonctionnel bon nombre de néo-alphabètes formés par la CMDT. Il a été un outil d'analyse efficace pour l'encadrement et permettant aux producteurs de faire une meilleure gestion de leurs productions céréalières.

8.2.2 *Faiblesse de l'approche Conseil de Gestion*

Les principales faiblesses constatées sont:

Fiche trésorerie

Elle touchait des points sensibles (revenu de l'exode, projets de dépenses familiaux, etc). Ces rubriques sont des aspects délicats que le paysan ne veut pas étaler en public. Ainsi des amendements ont été faits pour se limiter aux aspects liés à l'agriculture et à l'élevage.

Lourdeur des fiches

Leur analyse posait des problèmes à l'encadrement de base CMDT.

- Non-prise en compte de certains aspects de l'exploitation tels que les activités féminines spécifiques, les activités dans les bas-fonds et certains aspects de l'élevage (production laitière, sélection et exploitation du cheptel bovin, ovin, caprin, volaille).

Malgré ces insuffisances, le CDG reste un outil efficace d'analyse de la situation des exploitations agricole en vue de résoudre les problèmes auxquelles elles sont confrontées.

9 CONSEIL DE GESTION ET OUTIL PARTICIPATIF

Le conseil de gestion dès sa conception prend en compte la participation paysanne. A ce titre, il est considéré comme un outil participatif. Tous les documents élaborés sont en "Bamanan kan" pour que les paysans puissent se l'approprier.

9.1 Diagnostic Participatif Global (DPG) PG

Il est fait en assemblée villageoise par l'équipe technique ou un agent d'encadrement.

- Inventaire de toutes les exploitations du village.

Il consiste à recenser la population, l'équipement, le cheptel bovin.

Typologie

Les néo-alphabètes font une classification de toutes les exploitations selon les critères d'équipement et du cheptel bovin.

Choix de l'exploitation à analyser

Le choix est fait à partir de la grille du rendement coton (s'il est faible par rapport à ses moyens et ses facteurs de production). Il tient compte aussi du volontariat, de l'avis du paysan, de son adhésion.

9.2 Diagnostic Participatif Spécifique (DPS)

Le DPS consiste à analyser une exploitation choisie par type. La séance se fait en assemblée restreinte regroupant les exploitations volontaires du village. L'animation du DPS est assurée par un néo-alphabète ou un agent d'encadrement. Elle est faite en différentes étapes:

Exploitation à analyser

Le type d'exploitation choisi (A, B, C, D) au village est représentatif. Par souci d'approfondir l'analyse, il est nécessaire de se limiter à un seul cas par jour. L'analyse du type d'exploitation retenu porte sur:

- production
- rendement
- superficie
- revenu
- intrants utilisés

Normes de référence

Elles sont utilisées au cours du DPS comme outil d'analyse et de programmation. Par exemple une exploitation de type A, ayant 5 actifs et travaillant sur 7 ha au lieu de 10 ha. Selon la norme de référence, l'exploitation travaille en deçà de ses capacités. Le conseiller joue sur cette différence pour élaborer le plan de campagne prévisionnel. Une exploitation de 10 personnes produisant 2,100 tonnes de céréales, n'a pas atteint la norme de l'autosuffisance céréalière qui est égale à 300 kg/personne/an (3 tonnes pour les 10 personnes). Le rôle du conseiller est d'agir sur le plan de campagne de cette exploitation afin qu'elle puisse être autosuffisante.

10 CONCLUSION

La stratification des exploitations agricoles en groupes homogènes (typologie) selon des critères simples a été un aspect déterminant lors du développement du CDG. La phase expérimentation à petite échelle a permis la mise au point de plusieurs thèmes techniques et leur introduction dans les exploitations suivies sous forme de démonstration. Elle a été également l'occasion d'adapter plusieurs aspects de l'outil aux réalités de terrain. La pré vulgarisation a favorisé la collaboration entre la CMDT et l'ESPGRN/Sikasso. Le CDG est un outil participatif qui détermine le rôle spécifique de chaque acteur (recherche, développement, paysan). Sa pertinence est fort appréciable pour l'analyse et l'autoformation de l'encadrement ainsi que la programmation du plan de campagne et de gestion du paysan.

Sur la demande de la CMDT lors de l'expérimentation du CDG, l'ESPGRN/Sikasso a également développé une autre méthode de vulgarisation intitulée approche village (APV). Cette dernière est un outil de travail de l'encadrement destiné aux villages classiques, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas érigés en AV.

Le CDG doit faciliter la politique de transfert de certaines compétences de la CMDT aux collectivités villageoises pour la prise en charge de leurs propres affaires. Pour mettre une large adoption du CDG, par les exploitations agricoles ; il est nécessaire de rédiger un document final à l'intention de l'encadrement et des vulgarisateurs villageois (néo-alphabètes). Cette tâche était initialement confiée à la CMDT. La recherche devrait faire des améliorations sur l'adaptation de certaines normes de références selon le zonage agro-écologique. Elle doit se pencher sur certains aspects relatifs aux femmes (parcelles privées et autres revenus) et l'élevage ; ces aspects ne sont pas pris en compte dans la version actuelle du CDG.

DOCUMENTS CONSULTÉS

Benoit-Cattin, 1978.

Le conseil de gestion rénové, présentation de la méthode et guide de mise en oeuvre à l'usage des conseillers. Bambey (SN), CNRA, 26 p. -

CIRAD, 1994.

Carnet de conseil de gestion. Montpellier (France), CIRAD, 8 p.

Djiguedé, A.; Faure, G.; Kleene, P.; Ouedraogo, S., 1994.

Mise au point et introduction d'une méthode de conseil de gestion aux exploitations agricoles dans la zone cotonnière de l'ouest du Burkina Faso. Bobo-Dioulasso (BF), Centre Régional de Recherche Agronomique de Farako-Bâ, 99 p.

Easton, Peter; Belloncle, Guy, 1984.

L'éducation des adultes en Afrique noire, manuel d'auto-évaluation assistée. Paris (FR), Karthala, 294 p. en 2v.

Fomba, Baba ; Joldersma, Rita, 1991.

Conseil de gestion de l'exploitation agricole : une méthode de vulgarisation. Bamako (Mali), IER, 13 p.

Fomba, Baba; Joldersma, Rita, 1991.

Formation sur le conseil de gestion de l'exploitation. Bamako (Mali), IER, 18p.

Fomba, Baba; Joldersma, Rita, 1992.

Méthodes de vulgarisation : le conseil de gestion de l'exploitation agricole et l'approche village. Sikasso (Mali), Département de Recherche sur les Systèmes de Production Rurale, 14 p.

Fomba, Baba; Koné, Yacouba, 1986.

Bilan et perspectives de la méthode conseil de gestion aux exploitations agricoles. Bamako (Mali), IER, 41 p.

- Joldersma, Rita; Coulibaly, N'Golo; Fomba, Baba, 1991.
Evaluation du transfert d'un message : le cas du "conseil de gestion". Bamako (Mali), IER, 54 p.
- Joldersma, Rita; Diarra, Souleymane, 1992.
Outil conseil de gestion de terroir villageois. Sikasso (Mali), Département de Recherche sur les Systèmes de Production Rurale, 17 p.
- Kébé, Demba; Tangara, Mahamadou, 1984.
Le conseil de gestion des exploitants agricoles : une expérience au Mali en zone CMDT. Construire Ensemble. Bulletin du CESAO, (4), p. 24-27
- Kleene, Paul; Fomba, Baba; Verbeek, Kees, 1985.
Note sur le conseil de gestion aux exploitations agricoles de pré vulgarisation, situation actuelle et perspective d'avenir. Bamako (Mali), IER, 14 p.
- Kleene, Paul; Koné, Yacouba, 1988.
Le conseil de gestion comme méthode de recherche développement, l'expérience du Mali. Bamako (Mali), IER, 25 p.
- Nauleau, G.; Berger, M., 1988.
Le conseil de gestion de l'exploitation et ses satellites. Paris (FR), CFDT/IRCT, 13 p.
- Verbeek, Kees, 1984.
Le conseil de gestion : expérience de Kaniko. Bamako (Mali), IER, 10 p.

ANNEXES

TABLEAU 2 : RECAPITULATIF DE TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

| TYPES | Nom du chef d'exploitation | Exploitations avec | | Rendements coton kilogrammes hectare | | | | |
|---|----------------------------|--------------------|-------------|--------------------------------------|------------|-------------|-------|--|
| | | Auditeurs | Néo-alphab. | 0 - 600 | 601 - 1200 | 1201 - 1500 | >1501 | |
| A Exploitations équipées 2 unités d'attelage + un troupeau d'au moins 10 têtes | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| B Exploitations équipées d'une unité de charrie attelée | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| C Exploitation avec équipement incomplet ou non équipée | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |

FICHE 3. COMPTE DE TRESORERIE (CAMPAGNE ÉCOULÉE)

| Recettes | Valeur monétaire (d) | Dépenses | Valeur monétaire (d) |
|---------------------|-------------------------|---------------------------------|-------------------------|
| Agriculture | | Agriculture | |
| Coton | | Sacs de complexe x d | |
| 1er choix kilo x d | | Sacs d'urée x d | |
| 2ème choix kilo x d | | Bidons d'insecticide x d | |
| Maïs | | Sacs de PNT x d | |
| kilo x d | | Bidons d'herbicide x d | |
| Arachide | | Semence de coton | |
| kilo x d | | Semences de maïs | |
| Autres | | Pile et pétrole | |
| x d | | Autres | |
| | | Dépenses récolte cot. | |
| | | | |
| Elevage | | Elevage | |
| | | Sacs d'aliment bétail x d | |
| | | Pierre à lécher | |
| | | Produit de détiquage | |
| | | Produit de déparasitage interne | |
| | | Soins vétérinaires | |
| | | Autres | |
| Totaux | | Totaux | |
| Total recettes | | Total dépenses | Revenu net |
| | | | = |

d: en dôromè, 1 dôromè = 5 F CFA.

FICHE 4. CONTRAINTES ET PROPOSITIONS

| CONTRAINTES IDENTIFIEES | SOLUTIONS PROPOSEES EN COMMUN ACCORD |
|-------------------------|---|
| 1 | |
| 2 | |
| 3 | |
| 4 | |
| 5 | |
| 6 | |
| 7 | |
| 8 | |
| 9 | |
| 10 | |

